

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le dimanche 24 mai 2020
7^{ème} Dimanche de Pâques

Pendant les jours qui conduisent de l'Ascension à la Pentecôte, nous sommes appelés à prier plus intensément à l'exemple de Jésus dans l'Evangile de ce dimanche.

La prière de Jésus a plusieurs dimensions, à travers chacune de celles-ci, nous recevons des chemins pour notre propre prière. Tout d'abord, celui qui prie, c'est Jésus de Nazareth, c'est l'homme Jésus. En lui, nous voyons comment l'humanité, chacun de nous, doit se tourner vers Dieu. Alors que le premier Adam, lors de la première création, s'est détourné de Dieu, a mis en cause sa bonté, le nouvel Adam, Jésus, dans la nouvelle création de l'Evangile, nous tourne à nouveau vers Dieu, il manifeste pour Dieu de la foi et de la confiance.

Prier c'est donc d'abord accepter de se confier à Dieu, non pas pour lui faire des confidences, mais pour lui remettre sa vie, le laisser guider toute notre existence.

Tel est le véritable culte rendu à Dieu, l'offrande de sa vie, tout comme le don de soi pour le service des autres. Les conséquences de la pandémie ont pu laisser penser que les chrétiens, comme les autres croyants, étaient privés de culte. Bien entendu, on ne pouvait se rassembler, mais n'oublions pas que le vrai culte, c'est une vie donnée, une vie partagée, à la suite du Christ et comme le Christ. La liturgie en est le signe, mais le vrai culte, c'est le don ; et le lieu de ce culte, c'est le monde.

A la suite de Jésus Christ, notre prière est l'expression de notre foi. Nous savons que Dieu nous aime, nous savons qu'il ne peut nous guider que par des routes sûres, et dans la prière nous le laissons nous instruire de ces routes. Prier, pour un chrétien, c'est accepter d'être un homme comme le fut l'homme Jésus : un homme, une femme, qui reçoit sa vie d'un autre, qui se laisse conduire par un autre.

En ce temps préparatoire à la Pentecôte cela prend bien sûr un sens d'autant plus fort, puisque nous demandons à Dieu de nous donner son Esprit Saint : nous choisissons que notre esprit se laisse animer par un autre Esprit, l'Esprit Saint de Dieu.

La prière de Jésus, c'est sa prière d'homme tourné vers Dieu, mais c'est aussi la prière du Fils, du Fils éternel, tourné vers le Père. Les versets de saint Jean expriment avant tout cette prière du Fils pour son Père. Le chapitre 17 se situe juste avant l'arrestation de Jésus, il sait que dans quelques heures il va effectuer son grand passage, passage par la mort, mais surtout passage vers le Père. Lui qui vient de Dieu, qui a accepté de se laisser dépouiller de sa divinité pour être homme, retourne vers Dieu, et va recevoir à nouveau la gloire divine. « Glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. »

A travers cette prière, à travers les mots qui l'expriment, c'est le mystère même de la Trinité qui est dévoilé. Bien sûr, le Fils et le Père sont Dieu pareillement, cependant, nous entendons que le Fils se reçoit du Père. C'est donc bien le Père qui est la source de toute divinité et de toute vie, il l'est de toute éternité. Le Fils, puisqu'il est éternel, se reçoit de son Père de toute éternité, pourtant, nous comprenons n'est pas un passé révolu, elle est un présent perpétuel ; à tout instant le Fils se reçoit du Père.

Lorsque Jésus nous invite à prier comme lui, c'est donc à lui tout entier qu'il faut nous unir, à son humanité, mais aussi à sa divinité. Si nous avons compris le sens de l'Ascension, alors nous savons que l'humanité est déjà auprès de Dieu, elle l'est dans l'humanité singulière de Jésus Christ, et elle l'est pour nous tous en espérance. C'est bien pour cela que prier ce n'est pas d'abord agir, parler, penser, sentir. Prier, c'est se laisser guider, se laisser animer par Dieu lui-même pour que nous soyons un en lui.